

**825.** Meek, Sarah. "The History and Prospects of Voluntary Weapons Collection Programmes." Publié dans ISS Monograph No. 22, *Buy or Barter*, mars 1998.

Meek signale que le conflit en Afrique du Sud a provoqué l'accumulation d'un surplus d'armes légères et de petit calibre qui compromet la paix, la sécurité et les programmes de démocratisation. Cet article présente l'historique et les perspectives des programmes de restitution d'armes volontaire (VWCP), communément appelé « programme de rachat d'armes à feu ». L'auteure présente [TRADUCTION] « les renseignements recueillis sur divers types de VWCP, une série d'études de cas de programmes de collecte et une discussion de certains des enjeux découlant de ces programmes. »

La plupart des VWCP sont mis en application « sans qu'aucune question ne soit posée ». Il en existe de trois ordres :

- 1) programmes axés sur l'amnistie (pour permettre aux propriétaires qui n'ont pas de port d'armes d'enregistrer leurs armes à feu);
- 2) programmes de rachat d'armes à feu (un organisme de collecte remet de l'argent comptant en échange des armes déposées);
- 3) programmes d'échange (échange d'armes pour des outils aratoires).

Notant que les recherches sur les VWCP sont rares, Meek présente les questions litigieuses. D'une part, les organisateurs de ce genre de programmes sont d'avis que chaque arme restituée est un gage de succès. L'article signale plusieurs des facteurs qui fondent leur popularité à long terme :

- 1) les campagnes de sensibilisation (les coûts médicaux du traitement des blessures causées par les armes);
- 2) la possibilité d'obtenir quelque chose en échange d'armes démodées;
- 3) l'occasion fournie à certaines collectivités de travailler ensemble à promouvoir leur sécurité;
- 4) l'occasion d'élaborer des normes pour la lutte contre l'usage des armes à feu.

D'autre part, les adversaires de ces programmes prétendent que rien ne prouve qu'ils réduisent la violence armée. L'auteur signale quatre problèmes possibles dans ce domaine :

- 1) les VWCP ne touchent que les armes à feu en circulation sans tenir compte des questions d'offre qui ont suscité l'achat de ces armes à l'origine;
- 2) ils ne séduisent généralement pas le criminel en puissance;
- 3) ils n'aboutissent pas souvent à la restitution d'armes plus récentes et plus puissantes;
- 4) ils peuvent être utilisés comme tremplin pour l'achat d'armement de meilleure qualité (les armes bon marché peuvent être vendues et l'argent récolté versé en acompte sur une arme plus perfectionnée).

L'auteure examine également diverses études de cas dans quatre régions qui ont l'expérience des VWCP : le Mozambique, l'Afrique du Sud, le Nicaragua, Haïti, El Salvador, l'Australie et les États-Unis. À partir de ces études de cas, Meek signale plusieurs facteurs qui ont une incidence sur la viabilité d'un tel programme :

- 1) emplacement (un emplacement neutre qui suscite la confiance est le plus favorable);
- 2) organisation (les résultats sont meilleurs si on commence tôt à organiser la collecte et si on voit grand);
- 3) incitatifs (ils varient considérablement : depuis la remise d'argent comptant ou de